

GLACIALE DISCORDE



Pour la petite équipe de la base antarctique Amista, l'hiver polaire a duré quelques semaines de trop. Le huis-clos a tourné au drame lorsqu'un des scientifiques de l'équipe franco-italienne a trouvé la mort, dans ce qui semblait être un accident. L'enquête montre qu'il s'agit d'un sabotage. Un des membres de l'équipe a planifié ce crime, mais lequel? Pour le découvrir, vous devrez procéder par élimination.

UNE ÉNIGME POLICIÈRE

IMAGINÉE PAR PAUL MARTIN

SOLUTION SUR: www.le-tigre.net/-Enigmes-.html



LA BASE AMISTA

Construite en 2006 par la France et l'Italie. Située au cœur du continent antarctique, à 71° de latitude sud et 141° de longitude, elle est à 341 kilomètres de la station italienne Concordia. Cette petite base est prévue pour 25 personnes en été et 12 en hiver. En 2008, une première équipe scientifique y affronte l'hiver austral: pour des raisons budgétaires, seules 7 personnes y séjournent au lieu des 12 prévues. La base est constituée de deux bâtiments principaux, reliés par une coursive abritée. Le bâtiment 1 contient les chambres, le laboratoire, la salle informatique, la salle radio et les sanitaires. Le bâtiment 2, le réfectoire, la salle de détente, les cuisines et le garage/atelier.

LA TRAGÉDIE DU 8 SEPTEMBRE

Le 8 septembre à 11 heures, Le Bellec, commandant officiel de la station, part à bord d'une des chenillettes de la base afin d'aller apporter des échantillons de glace à la base Concordia. Mais il n'arrive jamais. Le lendemain, une expédition de secours part à sa rencontre depuis la base italienne. Il est retrouvé gelé dans son véhicule en panne, à mi-chemin entre les deux bases. Un examen de la chenillette montre qu'elle a été sabotée.

LA CHENILLETTE EMPRUNTÉE PAR LE BELLEC

Le réservoir a été troué. Il s'est vidé assez rapidement pendant le voyage, ce qui a provoqué une panne sèche. Une batterie défectueuse a été montée sur la radio. Ces deux opérations sont à la portée de n'importe quel membre de l'équipe. Elles ne prennent pas plus de dix minutes.

LE TÉMOIGNAGE DE MARCELLO BORGHESE, RESPONSABLE DE LA STATION ITALIENNE CONCORDIA

«Il était prévu que Le Bellec nous apporte des échantillons de glace pour des analyses spectroscopiques, le 8 septembre. Mais le 8 vers 11h30, j'ai reçu un appel radio d'Amista. L'homme que j'ai eu au bout du fil a dit être Le Bellec, il m'a expliqué en italien qu'il décalait le voyage d'une semaine en raison de la météo, ce qui ne m'a pas surpris vu le vent qui commençait à souffler. C'est pourquoi nous n'avons pas donné l'alerte en ne voyant pas arriver Le Bellec dans l'après-midi, ce qui aurait permis de lui porter secours à temps.»

ENREGISTREMENTS DES CAMÉRAS DE SÉCURITÉ



Les caméras ne filment pas toute la base, seulement les zones avec du matériel sensible: le laboratoire et la salle informatique.

LABORATOIRE

DIMANCHE

17h20-19h40..... THIERRY LE BELLEC
17h17-17h40..... GIANFRANCO GIUBILARO

LUNDI MATIN

08h20-10h58..... GIANFRANCO GIUBILARO
10h23-10h50..... THIERRY LE BELLEC

SALLE INFORMATIQUE

L'enregistrement ne permet pas de voir l'écran des ordinateurs, ni l'imprimante, située dans une petite salle latérale. Tous les ordinateurs de la station sont regroupés dans cette pièce, sauf le portable d'Anne Keller qui peut se connecter au réseau par WiFi de n'importe où. Cet ordinateur est protégé par un système d'identification du visage et elle seule peut l'utiliser.

DIMANCHE

11h02-11h40..... PAOLO MARINI
13h21-14h47..... THIERRY LE BELLEC
16h09-16h20..... ANNE KELLER
16h12-17h40..... GIANFRANCO GIUBILARO
17h07-18h15..... STANISLAS BALICEWICZ
18h09-18h37..... GIANFRANCO GIUBILARO
17h45-19h52..... ISABELLA STELLA
18h25-19h07..... FABRICE LECOINTRE
20h40-21h12..... PAOLO MARINI
21h47-00h20..... FABRICE LECOINTRE

LUNDI MATIN

9h12-9h45..... ISABELLA STELLA
9h32-10h10..... ANNE KELLER
10h40-12h02..... STANISLAS BALICEWICZ

L'ÉQUIPE D'HIVERNAGE

QUATRE FRANÇAIS ET TROIS ITALIENS CONSTITUAIENT L'ÉQUIPE D'HIVERNAGE D'AMISTA.



THIERRY LE BELLEC, 42 ANS — GLACIOLOGUE, RESPONSABLE DE LA MISSION.

Le Bellec était détesté par une partie du personnel de la base. Il n'avait pas su gérer l'équipe, et ses démêlés sentimentaux avec les deux femmes n'avaient rien arrangé. De plus, les reproches sur ses compétences de leader devenaient de plus en plus nombreuses, notamment de la part de Paolo Marini, qui allait jusqu'à lui contester ouvertement le droit de diriger la base. À partir du mois de juillet, le personnel de la base était divisé en deux groupes: celui des fidèles à Le Bellec — Giubilaro, Stella et Lecointre, et celui des rebelles — avec Balicewicz, Marini et Keller. Les deux groupes ne se parlaient pratiquement plus et ne prenaient pas leurs repas ensemble.



GIANFRANCO GIUBILARO, 33 ANS — GLACIOLOGUE.

Giubilaro était en bons termes avec Le Bellec. Le décès de ce dernier lui bénéficie cependant, dans la mesure où il restera seul auteur des travaux réalisés conjointement, et notamment d'une nouvelle méthode de datation des carottes de glace qui pourrait faire l'objet d'un brevet très lucratif.

«Le déplacement de Le Bellec jusqu'à Concordia était prévu depuis trois semaines, nous avions besoin de leur spectroscope pour vérifier des résultats sur certains échantillons de glace. Le dimanche, nous avons passé une partie de l'après-midi au labo, à trier les échantillons qu'il devait emporter. Le lendemain, je l'ai vu vers 10h30, alors qu'il venait prendre les échantillons au labo. Je l'ai accompagné au garage au moment de son départ. Je n'ai rien remarqué d'anormal sur le coup, mais je me souviens avoir senti une odeur d'essence.»



ISABELLE STELLA, 29 ANS — ASTRONOME.

Stella était la maîtresse de Le Bellec depuis mi-mars. Après avoir été délaissé par Anne Keller, le chef de la base avait jeté son dévolu sur cette scientifique plutôt réservée, peut-être dans l'espoir de faire revenir son ancienne compagne. Il traitait avec condescendance la jeune femme, et depuis fin août, celle-ci se disputait fréquemment avec lui.

«Samedi midi, au réfectoire, je m'étais encore disputé avec Thierry, qui m'avait insultée devant les autres. Sans l'intervention de Fabrice, je crois que je l'aurais frappé. Mais on s'était réconcilié dimanche soir: quand je suis allée dîner au réfectoire, après avoir travaillé sur un rapport en salle informatique, il était en train de regarder le bulletin météo affiché au mur et il m'a annoncé son départ le lendemain, il s'est excusé pour son attitude. Lundi, je suis venue lui dire au revoir alors qu'il préparait la chenillette dans le garage, vers 10h45.»



STANISLAS BALICEWICZ, 31 ANS — PHYSIQUE DE L'ATMOSPHÈRE, RESPONSABLE MÉTÉO.

Balicewicz était en froid avec Le Bellec depuis avril, date à laquelle il est devenu l'amant d'Anne Keller, ex-compagne de Le Bellec. L'attitude de harcèlement de Le Bellec vis à vis de Keller avait poussé les deux hommes à en venir aux mains à plusieurs reprises.

«Dimanche vers 18 heures, j'ai sorti les stats météo et les prévisions pour le lendemain. J'annonçais un risque élevé de vents violents et une forte chute de température pour le lundi 8 en début d'après-midi. Je suis allé punaiser ces résultats vers 18h30, comme tous les jours, sur le tableau d'affichage du réfectoire. C'est la procédure standard. Normalement, avec une telle météo, Le Bellec aurait dû remettre son départ. Lundi, en allant afficher le bulletin du jour à la même heure, je me suis aperçu que quelqu'un avait remplacé mes prévisions par une autre feuille qui annonçait du beau temps. C'était une copie d'un bulletin d'il y a trois semaines, copié/collé sur mon document. N'importe qui sachant se servir d'un ordinateur a pu faire cette manip après que j'ai mis en page mes prévisions.»



PAOLO MARINI, 45 ANS — RESPONSABLE TECHNIQUE.

Le plus expérimenté des membres de l'équipe, il en est à sa cinquième mission antarctique. Il est vite entré en conflit avec Le Bellec, estimant que celui-ci ne respectait pas assez les règles de sécurité. Leur dispute professionnelle a dégénéré, et Marini a pratiquement cessé de coopérer. Il était persuadé que si Le Bellec ne réduisait pas la consommation d'énergie et d'eau utilisée pour les appareils scientifiques, leur survie serait mise en danger avant la fin de la mission (décembre).

«La veille de son départ, après avoir relevé mes mails, j'ai vérifié sa chenillette, tout était OK. Le dimanche, je suis passé au garage dix minutes après son départ, et je me souviens avoir vu quelques gouttes d'essence par terre, mais je n'ai pas réalisé que c'était son réservoir qui fuyait!»



FABRICE LECOINTRE, 26 ANS — MÉDECIN.

Lecointre était resté «fidèle» à Le Bellec mais continuait à avoir des rapports avec les autres membres de l'équipe, par obligation professionnelle. C'est surtout pour rester proche d'Isabella Stella, dont il était amoureux, qu'il était dans le «clan» Le Bellec.

«J'avais examiné Le Bellec le dimanche soir après le dîner, il était en forme. Je lui ai rappelé que la procédure de sécurité voulait qu'il ne parte pas seul, mais il m'a dit qu'il préférerait ne pas laisser la station en de mauvaises mains.»



ANNE KELLER, 32 ANS — INFORMATIQUE.

Ancienne compagne de Le Bellec, elle l'a quitté après deux mois dans la base. Il n'a pas supporté cette séparation et la harcelait sans cesse, alternant humiliations devant les autres membres de l'équipe et scènes violentes.

«Je m'efforçais de croiser Le Bellec le moins souvent possible, ce qui n'est pas facile dans cette base. Je ne l'ai pas vu de tout le dimanche, et le lundi je l'ai juste croisé alors que j'allais au garage, vers 9h15. Il venait de mettre des provisions dans la chenillette, et il rentrait au labo. Je suis restée pour réparer un appareil que je suis ensuite retournée installer en salle informatique.»